

Première partie

Pédagogie Freinet et technologies de l'information (I)

La pédagogie Freinet, pédagogie d'expression, communication et recherche, s'est toujours appuyée sur les outils de l'information et de la communication (journal, cinéma, son puis informatique, vidéo, télématique...). Les nouvelles technologies ne la remettent pas en cause mais au contraire la renforcent et en rendent la pratique indispensable.

Un dossier coordonné par Jean-Claude Pomès et Bernard Monthubert*.

Introduction

Liberté, gratuité et ouverture au plus grand nombre ont constitué la philosophie initiale de l'ouverture du réseau aux particuliers. Comme on le verra dans les articles qui suivent, l'usage de l'Internet s'articule autour de trois pôles :

- la messagerie, boîtes à lettres, news, chat,
- la consultation de sites et banques de données, surf et moteurs de recherche,
- la construction de sites (création et entretien).

Ces trois dimensions d'usage ont, bien entendu, leur répercussion pédagogique,

* Jean-Claude Pomès et Bernard Monthubert sont deux des piliers du secteur Informatique de l'ICEM, Informaticeum.

Jean-Claude Pomès est auteur de nombreux logiciels éducatifs diffusés par Informaticeum, Bernard Monthubert a été à l'origine du serveur ACTI (Minitel), il est actuellement responsable du site web freinet.org, de la Fimem (Fédération internationale des Mouvements d'École moderne).

et c'est ce plan qui, ici, nous intéresse. La pédagogie, elle aussi, a affaire aux tourbillons, aux écueils ! Même, il s'agit pour nous de situer ici les principes et les pratiques de la pédagogie Freinet par rapport à l'Internet. Et il convient de rappeler combien cette pédagogie doit à l'outil. Dans le sens des genèses, on se souviendra que la pédagogie Freinet doit sa naissance et son instauration à l'introduction inaugurale de l'imprimerie dans la classe. Par cet acte, C. Freinet instituait l'indispensable médiation à la parole libre, à la libre expression des enfants. L'outil imprimerie venait ainsi donner son assise, son sens, son efficacité – les lecteurs de Freinet connaissent bien la récurrence de ce mot au sein de son œuvre écrite – à des pratiques existantes certes, mais profuses, éphémères, météoriques. Produire du sens, donner sens à des contenus épars, lier, structurer.

L'imprimerie, puis plus tard la correspondance scolaire, le conseil de coopérative et autres techniques, se posaient ainsi comme « technique de vie », la médiation devenant le complément obligé, nécessaire, de l'expression, son conducteur et son véhicule – comme on dirait du courant électrique.



La place de la médiation, par l'outil, est fondatrice dans l'ordre des genèses pour ce qui concerne la pédagogie Freinet. Pourtant elle disparaît, semble-t-il, lorsqu'on entre dans cette dernière suivant l'ordre des principes qui la structurent et la fondent – expression libre, tâtonnement expérimental, coopération. Elle reste pourtant transversale, quatrième axe, quatrième dimension, qui donne leur existence, leur efficacité, leur sens, aux autres, inséparable et omniprésente « technique de vie » (1).

Rappeler ainsi, avec force, la place de la médiation dans la pédagogie Freinet, sa fonction structurante et éminemment pédagogique, ne revient pas à accorder d'emblée, à l'outil Internet, un crédit total et aveugle. Une médiation n'est jamais, par définition, immédiate ! Et une médiation, objectera-t-on encore, n'est jamais première, elle est toujours médiation entre une chose et une autre. Il faut bien convenir toutefois qu'à première vue le réseau est porteur de possibilités déjà

(1) Sur la « fonction médium » en général, on lira par exemple l'article : « Qu'est-ce que la médiologie ? » de Régis Debray dans *Le Monde Diplomatique* d'août 1999.

inscrites dans la pédagogie Freinet, et qu'un parallélisme n'est pas difficile à établir entre :

- correspondance scolaire - messagerie,
- journaux - site d'école,
- parcours des sites - recherche documentaire (BT).

Mais ce parallélisme est trompeur. Il dissimule plus qu'il ne montre. Avec l'Internet, les différences dans la construction et la structure amènent à des différences de conception, d'ampleur et de méthode qu'il est nécessaire d'explorer comme des formes ouvertes.

La question qui se pose alors est de savoir ce qu'apporte de spécifique ce nouvel outil, comment il déploie et transforme des pratiques existantes, comment il en stimule ou catalyse de nouvelles. A rester au niveau des considérations principales, on ne dirait rien en effet de l'essentiel, à savoir cette « efficacité » tant revendiquée dans la fonction de médiation de l'outil.

Aussi cette introduction ne se veut qu'un écho préalable (!?) des textes qui vont suivre, et qu'on peut répartir en trois rubriques :

- Réflexion théorique et lien aux pratiques
- Florilèges d'activités
- Internet pour débiter.

Ces trois rubriques seront réparties sur deux numéros.

Le dossier ainsi constitué souhaite, en faisant le point des pratiques des classes, ancrer durablement, tant au niveau des principes qu'au niveau des pratiques, réseau Internet et pédagogie Freinet. Il se veut aussi incitateur pour les nouveaux venus à la pédagogie Freinet ou à l'informatique ou aux deux. Afin que chacun, réalisant enjeux et difficultés, ait une vision sereine et assurée, loin des encensements béats et démagogiques ou des prophéties apocalyptiques.

En référence à la citation de Proust donnée en exergue dans l'encart page 6, on pourrait conclure que communiquer n'est certainement pas consommer, ou pas seulement, mais est au fondement d'une éducation humaniste, ouverte à toutes les formes de développement et d'enrichissement de la personne, à laquelle nous sommes résolument attachés.

Jean-Claude Pomès (Lourdes)

Réflexion théorique et lien aux pratiques

Pour introduire le débat...

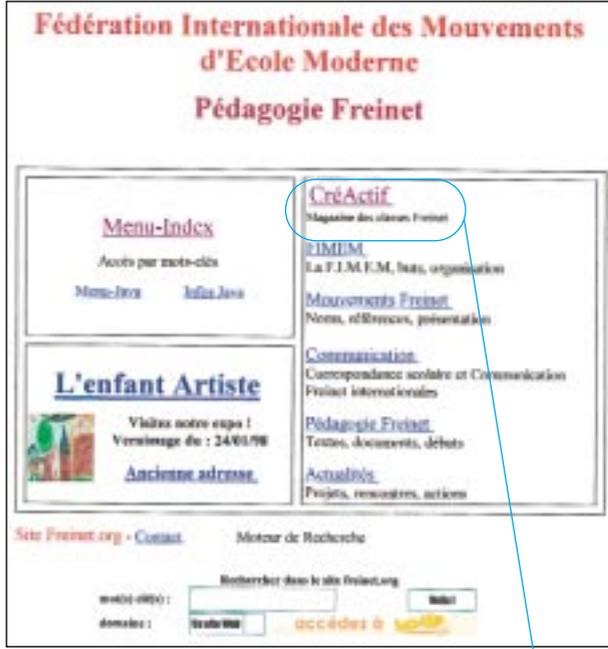
Les « Utilisations pédagogiques d'Internet » sont souvent thèmes de réflexions et débats. Les « expériences » pédagogiques montrent des possibilités tant au niveau de l'intérêt des élèves et des maîtres, que de la richesse des contenus.

Cependant il me semble qu'il y a souvent erreur d'analyse !

On attribue aux technologies ce qui découle de la pédagogie !

Les critères de réussite de ces « expériences » sont bien spécifiques et ce sont ceux que l'on défend depuis des années dans le mouvement Freinet.

En quoi la pédagogie Freinet peut-elle proposer un regard spécifique dans l'usage éducatif des technologies nouvelles de l'information et de la communication (TNIC) ?



Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne
Pédagogie Freinet

CréActif
Magazine des classes Freinet

Menu-Index
Accès par mots-clés
Menu-Index Index Java

L'enfant Artiste
Visitez notre expo !
Versionnage de : 24/03/98
Ancienne adresse.

CréActif
La F.I.M.E.M. liste, organisation
Mouvements Freinet
Noms, adresses, présentations
Communication
Correspondance scolaire et Communication
Projet international
Pédagogie Freinet
Textes, documents, débats
Actualités
Projets, rencontres, actions

Site Freinet.org - Contact Moteur de Recherche

Rechercher dans le site Freinet.org

mot(s) clé(s) :

domaine :

Saisi sur
« freinet.org »

Pour découvrir les sites des écoles Freinet sur Internet

Page de garde du site Freinet



Des Ecoles Freinet sur Internet

Pour visiter, cliquer sur le logo au dessus du nom de l'école.
(résolution 800x600)

				
	Noiretable (Lotre)	Echo-Lônes Six-Fours (Var)	Le petit Belon Racc (Finistère)	Ecole BIZU (Mayenne)
				
Les Bruyères Louvain (Belgique)	Chipie Brest (Finistère)	Léon Grimault Rennes (Ile et Vilaine)	Ouzilly (Charente)	Satillieu (Ardèche)
				
Tregain Rennes (Ile et Vilaine)	Valence (Charente)	L'Hautil Triel sur Seine (Yvelines)	Sousmoulines (Charente Maritime)	

accueil Freinet.org auteur ou responsable de cette page

Encart page 9 → Chipie Brest

Encart page 11 → Tregain Rennes

Encart page 12 → Valence

Encart page 8 → Ecole BIZU

Encart page 12 → Saint Simon

Encart page 10 → Sousmoulines

Et en « miroir » comment ce nouvel outil technologique peut-il soutenir une dynamique d'expression, de développement personnel, de compréhension du monde et de socialisation ?

En quoi, également, l'une comme l'autre (la pédagogie Freinet et l'utilisation des TNIC), permettent-elles d'envisager une « éducation tout au long de la vie » nécessaire à l'Homme du XXI^e siècle ?

La pédagogie Freinet : les axes fondamentaux

Sans présenter ici « La pédagogie Freinet », voyons-en les axes fondamentaux, avec à l'esprit l'apport possible des TNIC :

- favoriser l'expression personnelle et la communication,
- permettre le développement de l'individualité,
- contribuer à la construction des structures mentales permettant la vie sociale,
- faire émerger la créativité et l'enrichir,
- former à la curiosité et à l'esprit de recherche,
- développer l'autonomie,
- appuyer toute construction du savoir sur l'expression et l'intérêt des enfants.

Il n'est pas très difficile de mettre sous chacun des points de cette « philosophie » éducative un outil, une fonction, offerts par les TNIC que ce soit ordinateur, logiciels ou réseaux.

Le mouvement Freinet lui-même s'est construit autour d'outils ou de techniques

La technologie actuelle permet d'améliorer ces « outils pédagogiques », d'en faciliter l'usage, souvent d'en multiplier l'impact.

- Le texte libre et le journal avec les traitements de textes, les PAO, les PREAO, le multimédia, les éditeurs HTML...
- La correspondance avec la messagerie électronique, les listes de diffusion, les forums, les « IRC », les sites Web personnels...
- Le travail individualisé avec les logiciels « personnalisables », les fonctions de soutien des traitements de textes, les outils mathématiques...
- La recherche documentaire avec les logiciels permettant aux enfants de parvenir à l'autonomie dans le choix de leurs sujets d'étude ou de lecture, avec

aussi, bien entendu, l'explosion du corpus d'information et documentation qu'offrent les réseaux.

– Le tâtonnement expérimental pour lequel les limites seront repoussées grâce aux soutiens techniques de machines (calculatrices, appareils de photocopie, photographie, vidéo, scanners...) mais aussi à l'élargissement du monde des « pairs » qui est une composante fondamentale dans le processus de construction des savoirs, savoir-faire, savoir-être (voir à ce sujet les arbres de connaissance en particulier).

– L'organisation coopérative du travail et de la vie de groupe avec les nouvelles formes de communication qui permettent des débats larges, rapides et ouverts ; avec aussi les outils d'enregistrement permettant l'observation et l'analyse du fonctionnement de la vie de groupe.

Si la pédagogie peut tirer profit de la technologie, en revanche il est rare que la technologie modifie, à elle seule, profondément la pédagogie.

Et il est essentiel de comprendre que seules une attitude philosophique et une

Internet, la grande bouffe...

L'informatique, dans le vocabulaire qu'elle doit se créer au fur et à mesure de ses avancées, va souvent chercher dans la terminologie des bistrotiers. On y parle ainsi de menus, de clients serveurs, de convivialité. On y voit de ce fait passer des associations curieuses, qui prendraient volontiers la forme d'oxymoron dans le domaine culinaire de référence. Que peut-on entendre, par exemple, par « menu convivial » ? Un menu est-il, de soi, convivial, indépendamment des convives, des personnes qui le consomment ?

Parlons de convivialité, précisément. Personnellement, j'appréhende ces repas, familiaux, professionnels ou autres, supposés conviviaux. Passe encore pour la bouffe ! Mais la communication, bouche pleine ou pas ? Interpellé par tel interlocuteur, il m'arrive pourtant d'avoir plutôt tendance à tirer l'oreille vers la conversation qui se tient de l'autre côté. Inversement, l'argumentation que je tente de développer en m'adressant à mon vis-à-vis paraît l'importer moins que ce qui se dit plus loin ! Bref, une communication pleine de ruptures, de sauts de chaîne, de bribes lancées au vent et trop tôt envolées. Ces lieux supposés conviviaux, je les ai en aversion, parce qu'ils absorbent la parole comme la nourriture, la broient, la mènent vers un néant comme par un mouvement spiralé, involutif, régressif, entropique, augmenté sans doute par la fixité des places (chacun son assiette, aux deux sens du terme !). La communication comme consommation. Bruit,

« Aucun être n'est comestible par la seule conversation »

M. Proust, *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*

parasitage. Où la parole disparaît comme les aliments. Dans la terminologie que j'ai plaisir à m'inventer parfois, surtout si je m'ennuie, je qualifie ces lieux de phil-entropiques !

A ceci près que, des fois, malgré tout, la communication y fonctionne. Localement le plus souvent, suivant les interlocuteurs, l'argumentation se déploie, fédère l'intervention du voisinage. Parfois même, l'ensemble des convives est concerné. Œcuménisme ! Mais communication précaire toutefois, fragile, locale, incertaine, prête à repartir dans les sables. Sur fond de déséquilibre global. Il faudrait ici évoquer les images de la théorie physique du chaos, qui traite de phénomènes comme les tourbillons, vents et marées, et qui décèle la présence d'équilibres partiels et locaux dans une situation globale de la matière très déséquilibrée. Où, dit-on, le frôlement d'une aile de papillon aux confins de l'univers peut modifier durablement un climat ! Tout cela venant en définitive rappeler et renforcer le sens étymologique du mot « convivial » : cum-vivere, vivre avec. Et « vivre-avec » n'est pas toujours nécessairement facile, nécessairement convivial !

Opinion et vécus subjectifs, j'en conviens, et le langage métaphorique utilisé n'est sans doute pas totalement adéquat pour caractériser ce qui se passe avec le réseau Internet, dit, lui aussi, convivial. L'une des différences fondamentales réside dans le fait que la production informatique est écrite. On peut revenir sur l'écrit, le reprendre, réfléchir à

conception de l'homme, enfant comme adulte, bien spécifiques, permettront d'atteindre les objectifs que nous citions précédemment pour la pédagogie Freinet et que les partisans de l'usage des TNIC à l'école présentent aussi comme indispensables pour l'éducation des années 2000.

A titre d'exemple prenons trois de nos outils « fondateurs » de la pédagogie Freinet (texte libre, journal, correspondance) qui sont souvent reconnus dans l'apprentissage de la langue. La communication vraie qui met en fonction les structures du langage dans des situations de vie, exige la précision et l'approfondissement de l'expression et justifie les règles (2) permettant la communication sociale.

Mais, au-delà, c'est la prise de conscience des droits de chacun dans le groupe social qui, à nos yeux, aura la plus grande importance.

Lorsque Freinet met en place le texte libre et le journal, ce n'est pas seulement pour offrir aux élèves un mode d'enseignement moins rébarbatif mais pour démystifier l'écrit, production « des autres », « des adultes », des « gens qui savent » (3).



Avec l'expression libre, l'enfant prend conscience de son individualité. Il devient émetteur, il est reconnu en tant que producteur de sens et d'information.

Mais l'expression n'a de valeur que s'il y a communication réelle (pas seulement à sens unique comme dans la pédagogie traditionnelle).

C'est bien pour cela que, dès les années 20, simultanément à la mise en

place du texte libre, Freinet développa le journal scolaire, pour la communication

(2) Je n'entends pas ici règles de grammaire ou d'orthographe mais règles de vie, de savoir vivre, de reconnaissance et respect de l'autre.

(3) On comprend d'autant mieux le sens social et révolutionnaire de cet acte quand on connaît les actions de Freinet à la même époque sur les plans syndical, politique, coopératif.

nouveau sur lui. Là, la parole ne s'envole pas. Mais l'écrit peut tout de même échapper par saturation. C'est du reste la réflexion que me suggère aussi toute visite en librairie. Il y a tellement à lire, tellement de sollicitations attrayantes, mais échappant à ma capacité de lecture et d'ingestion (toujours la bouffe !).

Dans le flot contradictoire d'encre que le réseau a fait couler, on peut déceler cette même mention de non-communication résultante, cette même défiance. A parler tous, et partout, chacun de son lieu et de son point de vue, que peut-il résulter sinon un brouhaha planétaire, réjouissant pour les uns, partisans de la libre communication, affligeant pour d'autres qui s'y perdent, détestable pour d'autres encore qui voient là un danger d'explosion du social, une déflagration universelle par saturation. Espace de liberté, domaine potentiellement mercantile, encyclopédie universelle, lieu de charlatanisme généralisé et de tous les dangers (1). Tout et son contraire !

Une métaphore, encore, maritime celle-là. Sur l'Internet, on *surfe*, on *navigate*, on *butine*. On *louvoie entre les écueils*, on *se lance dans l'écume des vagues*. Revoilà les tourbillons, à nouveau, le chaos, proche. On ne perdra pas de vue toutefois l'intérêt et l'efficacité d'une utilisation locale, avec ses stratégies, ses réussites, et l'ouverture qui en résulte.

On le voit, il ne saurait y avoir de principes simples qui structurent le réseau et lui impriment sa coloration, son éthique ou son esthétique, sa fonction sociale et politique. Et le plus facile, pour en parler, est encore de remonter à sa genèse, aux raisons qui l'ont fait naître et se

déployer. Là au moins on trouvera une volonté politique, une infrastructure existante, des pratiques qui s'instaurent et se développent avec les outils forgés en prolongement. La littérature sur le sujet est, elle aussi, abondante. Qu'il suffise ici de rappeler que le réseau Internet était initialement dédié aux scientifiques, pour un partage rapide des connaissances et découvertes, et un accès efficace aux banques de données nécessaires à leurs recherches. En s'ouvrant à tous les usagers, il s'est certes ouvert à tous les usages, mais avec au départ cette option de liberté de parole et d'échange désintéressé, marque des échanges scientifiques. Bien sûr, le mercantilisme, avec la pub son épiphénomène, n'ont pas manqué de pointer leur nez, avant peut-être – mais on n'y est pas encore – de tout envahir. Communication, consommation !

J-C. P.

(1) On trouvera des échos de ces débats contradictoires dans deux dossiers « Manières de voir » du *Monde diplomatique* :
– Internet, l'extase et l'effroi (Hors série octobre 1996)
– Révolution dans la communication (n° 46 juillet-août 1999).

Un nouvel espace de communication

A l'école de Riec-sur-Belon dans le Finistère, après une visite chez un éleveur d'autruches, Perig fait un exposé. Présentation jugée intéressante par la classe qui décide de la mettre sur Internet.

Un correspondant leur demande alors une recette culinaire et un hôtelier sicilien comment se procurer des œufs et à quel prix. Questions aussitôt retransmises par fax à l'éleveur. Messages donc pour un vrai travail sur de vraies autruches mené en collaboration avec des correspondants bien réels.

Et n'est-ce pas ouvrir un véritable espace de liberté aux enfants que de leur permettre d'accéder à une mine d'informations constamment réactualisables ?

Les œufs d'autruches

1- Peut on faire des omelettes avec des œufs d'Autruches ?
réponse : oui mais exceptionnellement car la vente des œufs n'est pas autorisée en France.

2- Les œufs d'Autruches se vendent ils ?
réponse : pour les manger, non mais pour la décoration oui. Cela coûte assez cher : de 100 à 200 Francs. Les œufs d'Autruches sont blancs, ceux d'Emeus sont vert foncé et ceux du Nandou jaunes.

Vanessa et Charline

Le poids et la taille

Les autruches sont très grandes. Elles mesurent 2,50 m de haut environ.
Les petits pèsent 1 à 2 kilos et les adultes 136 kg.

Florian B.



La protection des œufs

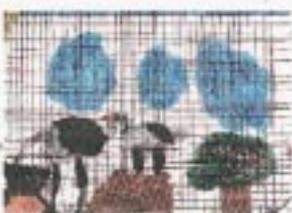
Les autruches en liberté se mettent autour de celui qui couve et quand quelqu'un arrive, elles lui donnent un coup de pied.
Mais dans les élevages d'autruches les œufs sont dans des couveuses.
Quand les femelles sont en train de pondre, les mâles ne laissent approcher personne, si quelqu'un approche ils peuvent être très méchants.

Vanessa

La reproduction

C'est le mâle qui saillit la femelle.
On les met en trio c'est à dire un mâle et deux femelles.
Et après, la femelle pond des œufs. M. Orvoën les met dans une couveuse.
Les autruchons restent dans leur coquille de 38 à 42 jours.
Il y a 70 % d'autruchons qui sortent tout seuls de leur coquille et 30 % qu'il faut aider en cassant la coquille avec un marteau pointu.

Charline



Philippe Bertrand et Michel Deghelt, les instituteurs, veillent en tous cas à ce que leurs élèves mesurent bien les limites de ce qu'ils peuvent y trouver : « On leur apprend à s'en servir tout en restant critiques, à trier et mettre à la poubelle » précise Michel. « Là, tout est enregistré ; on peut y revenir et avoir un œil plus critique que vis-à-vis de la télé qui n'est qu'un robinet qui coule. »

« Communication certes, mais vigilance ! » tient tout autant à pointer Cari Info (1). A Riec, les enseignants observent en tous cas pareille vigilance et, face aux dangers du monde virtuel, n'oublient ni le nécessaire contact avec les réalités ni l'indispensable confrontation physique avec d'autres.

Et c'est justement pour cela que leurs jeunes vont rencontrer leurs correspondants allemands. C'est d'ailleurs à la suite d'un exposé découvert sur leur site que la classe de Kassel a pris son premier contact. Depuis, tous les exposés publiés sont traduits en allemand.

Mais voici déjà abordée la véritable richesse potentielle d'une télématique qui gravite cent fois plus autour de la correspondance scolaire que de trop mythifiées « banques de savoir ».

Alex Lafosse

(1) Cari Info n° 80 de juin 1996, article d'André Faucher : Wanadoo : un Netscape « à la française ».

A lire également l'encart central du *Nouvel Éducateur* n° 106, février 1999, « Un site d'école sur Internet ».

avec le milieu de vie et la correspondance (premiers échanges entre la classe de Freinet en Provence et celle de René Daniel, en Bretagne) qui ouvrit l'école sur d'autres groupes de vie.

La pédagogie Freinet ne peut s'appliquer en vase clos et son histoire montre qu'à chaque époque les possibilités technologiques ont été exploitées, avec en parallèle la recherche de plus de liberté, plus d'autonomie, plus de pouvoir pour les enfants sur la construction de leurs connaissances et aussi plus d'étendue sur les plans géographique et humain.

De la correspondance « ordinaire » : classes jumelées, « couples d'enfants » choisis par les enseignants, envois réguliers en alternance, nous sommes passés à la correspondance « libre », dans les années 60, envois plus informels, rythme rapide, parfois quotidien selon la force des liens entre les deux classes, puis à la correspondance dite « naturelle » dans les années 75, développée avec le concept des réseaux (4). Au « mariage » fixe (entre classes comme entre enfants), on préféra des échanges non prédéfinis, partant de situations particulières – la vie et les intérêts des enfants déterminant les orientations, les activités du réseau et de ses différents membres.

Comment ne pas chercher à tirer profit des technologies actuelles ?

Nous avons été dans les tout premiers à mettre l'outil Minitel au service des enfants (messagerie individuelle et listes de diffusion, magazines vidéotex présentant tous les types de productions des enfants : textes, créations, recherches, débats) et maintenant bien entendu c'est d'Internet que nous exploitons les capacités fonctionnelles. Les possibilités offertes sont bien loin d'avoir été découvertes, comme ce fut déjà le cas des serveurs vidéotex, mais ici l'explosion de puissance est telle que l'imagination pédagogique a du mal à suivre. C'est sans doute la première fois depuis longtemps. En effet jusqu'à maintenant nous avions des désirs que la technologie ne pouvait satisfaire, actuellement on dit souvent que le « soft » ne parvient pas à suivre le « hard » (5) mais c'est

(4) Réseau dans le sens de groupe humain organisé pour et par la communication entre les membres.

(5) En simplifiant car le hard-matériel et le logiciel se confondent souvent maintenant.

encore plus juste sans doute en ce qui concerne l'usage éducatif qui ne parvient à suivre ni le « hard » ni le « soft ».

L'activité du mouvement Freinet sur quelques serveurs Minitel fut exemplaire. Non seulement elle fut l'une des premières mais servit souvent de référence en particulier dès 1985 avec le serveur ACTI de la ville de Châtelleraut, qui, sur le 3614, s'ouvrit très largement à des classes de toute la France, le plus souvent des classes Freinet.

On pouvait trouver, pratiquement pour toute proposition présentée actuellement sur Internet, un service similaire (bien que primitif (6) déjà exploité sur le plan éducatif, il y a près de quinze ans, sur le serveur ACTI puis sur quelques autres successeurs (Educazur, Marelle...).

Une pédagogie d'expression-communication telle que la pédagogie Freinet ne se limite pas à la correspondance. Le journal scolaire, les albums (d'expression ou de documentation), les expositions, les circuits de journaux, de créations artistiques (peintures, bandes son...), de recherche mathématique, en sont d'autres vecteurs.

Tous ces éléments ont une « image » dans l'ensemble des activités mises en avant avec l'essor des technologies.

Les sites web d'écoles Freinet présentent des productions d'enfants dans toutes les formes d'expression pratiquées couramment dans la classe (7) :

- des textes qui seront bien sûr des narrations de tranches de vie, des poésies, des sentiments personnels ou des rêves mais aussi des interrogations, des appels à débats, des prises de position, montrant une réflexion permanente sur la vie sociale dans l'école ou le monde extérieur ;
- des albums (textes et dessins ou photos) de création pure ou de reportage ;
- des créations sonores, audio-visuelles, vidéo, multimédia...

La technologie offre enfin le pouvoir aux enfants de communiquer largement ce qui, souvent, ne touchait que quelques proches de l'école. Combien de productions riches de créativité et de conscience du monde environnant sont jusqu'à maintenant restées inconnues ? Le plus important pour l'enfant est sans doute la réalisation de l'œuvre qui va faire appel à tous ses sens (recherche, analyse,

synthèse, coopération, expression, esthétique...) mais quelle reconnaissance de son travail que sa communication à un large public (avec parfois des réactions émanant de l'autre bout du monde !) et quelle intégration à la vie sociale lorsque les thèmes de débats ou de recherche sont ceux qui émanent de son environnement !

La véritable nature de l'enfant peut se révéler à travers les productions des classes sur les réseaux. Peut-être pourrions-nous mieux comprendre ce dont les enfants ont véritablement besoin, leurs droits, leurs devoirs, leurs potentialités. Il s'ensuivra sans doute une évolution de l'éducation.

(6) Pas toujours si primitif d'ailleurs ! Pensons par exemple aux interventions des classes, en direct, dans un colloque sur les droits des enfants, à l'Unesco, grâce à des messages Minitel qui s'inscrivaient sur l'écran de l'amphi quelques secondes seulement après leur envoi sur le serveur Acti ! Ou encore aux informations météo présentées simultanément par plusieurs écoles de diverses régions, le tout en direct bien sûr ! Tout cela il y a une douzaine d'années !

(7) Voir en particulier sur le web à l'adresse <http://freinet.org/creactif>.

Vivre autrement l'accès aux connaissances

Internet est là, dans la classe. Au bout d'un certain temps les enfants savent exactement ce qu'il permet...

– Chouette, c'est le jour du dialogue en direct avec notre corres du Québec qui se lève tous les vendredis à 6 h 30 pour venir « chatter » avec nous de chez elle avant d'aller à l'école (1).

– Tiens, on va aller voir sur le site de Marcus les dernières photos du volcan qui se réveille à la Réunion (2).

– Et si on envoyait un message sur la liste (3) pour trouver des illustrateurs pour notre dernier roman « les aventures de Toutenkarton » ?

– Ah bon ? C'est l'instituteur des Bruyères (4) qui a corrigé la dernière mise à jour pendant que j'étais en stage ! Je croyais qu'il était Belge !

– Bon, Agnès, tu vois avec Cyrille pour la mise en page de ton texte sur le manoir hanté (5).

– D'accord, l'exposé de Solène de Hérouville (6) sur les éléphants, on le passe vendredi.

– Dis, faudrait que tu corriges mon message pour mon corres.

– Le site de l'école de ta corres, attends, c'est Ouanne (7), Charras (8), Grimault (9).

– Guillaume, l'expérience du bateau à savon, tu nous la montres quand ? (10)

– Bon, j'ai essayé, je ne serai jamais Premier ministre (11).



Une fois cette dynamique lancée dans la classe, le phénomène d'entraide joue à plein et chaque enfant acquiert, de ses pairs, au fur et à mesure des besoins, les compétences qui lui permettent de devenir un individu autonome par rapport à la maîtrise de l'Internet, et par là même, la notion de citoyenneté mondiale.

Alain Bar - Evenos (83)

(1) <http://freinet.org/creactif/ecolones/andreeanne.htm>

(2) <http://www.runisland.com/volcan.html>

(3) <http://www.serveur.net/ecolones>

(4) labo@interweb.be

(5) <http://freinet.org/creactif/ecolones/manoir>

(6) <http://perso.wanadoo.fr/ecoledehenouville/>

(7) <http://perso.wanadoo.fr/cm.ouanne/>

(8) <http://www.charras.a2i-micro.fr/>

(9) <http://freinet.org/creactif/grimault>

(10) reseau-lamap@inrp.fr

(11) <http://www.premier-ministre.gouv.fr/JUNIOR/JUNIOR.HTM>

Toutes ces adresses sont utilisées actuellement par les élèves de l'école des Lômes <http://freinet.org/creactif/ecolones/>

Dans l'enseignement traditionnel, la parole de l'enfant, quand elle existe, n'est reçue que par le maître.

En pédagogie Freinet, les récepteurs sont d'abord les camarades (texte libre communiqué à la classe), puis les adultes de l'environnement proche (journal scolaire, expositions), puis d'autres groupes de vie (correspondance, gerbes de poésies, circuits de créations).

Les technologies actuelles, avec la facilité de réalisation de documents hypermédiés, ou pour le moins hypertextes, ouvrent encore plus largement la porte. La technique s'efface, permettant de concentrer ses efforts sur la qualité de la réflexion.

Avec l'éclatement des barrières d'espace et de temps, c'est un monde infini qui s'ouvre à l'exploration, la curiosité, qui fournit les contenus de l'information.

La recherche d'information, aux sources autant que possible, et pour le moins dans les documents, est l'un des autres fondements de la pédagogie Freinet.

En opposition avec la transmission « scolaire » verticale et pré-digérée caractéristique de la « leçon » du maître, la pédagogie Freinet, dès les années 20, plonge l'enfant dans la recherche de connaissance de son milieu, dans l'expérimentation pour découvrir par soi-même (là encore rôle social autant que projet didactique). L'accumulation de connaissances s'efface alors au bénéfice de « Apprendre à Apprendre ». (voir encart page 9)

La création d'un nouveau concept, la Bibliothèque de Travail (8), accompagna le développement de nouvelles pratiques pédagogiques : classes découvertes, expérimentations sur le terrain ou dans la classe-atelier, « comptes rendus » ou « conférences » d'enfants...

Depuis 1932, année de sortie du premier numéro, la BT se diversifia à différents niveaux (du CE au lycée) et sur différents supports (livrets, cassettes, diapos, disques...). Le CD-ROM et l'Internet sont les nouvelles étapes.

Réalisation coopérative exceptionnelle, la BT existe grâce à la participation

bénévole de milliers d'enseignants et de classes au cours de six décennies ! Elle traite des sujets répondant aux intérêts des enfants car elle s'appuie le plus souvent sur des travaux réalisés dans une classe. Elle respecte les niveaux de langage des lecteurs car son écriture est soumise à des classes lectrices.

L'œuvre « BT » n'a-t-elle pas quelques similitudes (sources multiples, bénévolat, coopération...) avec certains développements sur Internet ?

Sur ce plan de l'information-documentation, il ne semble pas utile de s'appesantir sur l'immensité nouvelle du corpus de référence qui est maintenant à la portée des classes (maîtres et enfants). C'est à la source même que souvent on ira chercher l'information (communication entre enfants et chercheurs, auteurs, poètes, artistes ou simplement autres enfants).

Mais plus que jamais, il est alors indispensable de prendre conscience de l'immensité de cette masse d'information, de valeur et d'objectivité inégales. Savoir analyser cette information, la gérer, l'apprécier ne s'acquiert pas à l'aide de cours magistraux mais par une pratique en situation de vie.

Nous n'utiliserons donc pas Internet pour en apprendre le fonctionnement ni même pour faire acquérir à nos élèves la connaissance de l'environnement technologique dans lequel ils seront appelés à vivre, mais parce que son usage leur permettra d'être véritablement intégrés, maintenant, à ce monde dans lequel et sur lequel ils seront acteurs.

Sans doute qu'un des points clés est à ce niveau. L'enseignement classique préparait (ou tentait de préparer) à vivre plus tard dans un monde prévisible. La pédagogie Freinet place l'enfant au cœur de ce monde et lui donne (ou tente de donner) des outils intellectuels et mentaux lui permettant de vivre dans le monde inconnu de son avenir.

On peut donc comprendre pourquoi nous ne considérons pas Internet comme une révolution qui remettrait en cause toute la pédagogie mais comme un outil puissant qui permettra d'élargir l'espace de communication et les champs de recherche, qui sera au service de notre action éducative.

(8) La BT : « La plus importante aventure éducative depuis la grande *Encyclopédie* de Diderot ! » selon Jean Vial.

**Salut les copains et les copines des
Inforoutes de l'Ardèche et amis
internaute**



N° 0 L'É Sommaire

Nous travaillons à l'école publique de Satillieu.
Nous habitons à Satillieu, St Symphorien de Mauban ou Préaux.
Nous sommes 21 élèves de 7 à 11 ans en classe coopérative.

Nous éditons un journal trimestriel et réalisons des émissions de radio.

Cette année, nous travaillons sur le thème du Paysage et
l'année dernière, au mois de mars 98, nous avons fait une
classe "Péniche".

Si vous voulez correspondre avec nous ou l'un d'entre nous, nous vous souhaitons la bienvenue
dans notre Boîte Aux Lettres e-Mail
nous nous ferons un plaisir de vous répondre.

Description de l'École	groupes	JOURNAUX SCOLAIRES	classe Péniche 98	calendrier
correspondant	Coopérative	Radio-lecture	arborescences nouvelles	Aide-éducateur

Internet : un outil puissant qui permet d'élargir l'espace de communication et les champs de recherche.

Dans la pédagogie Freinet, le développement de l'enfant sous tous ses aspects, à la fois dans le champ individuel et dans le champ social, est la première des priorités. Les outils ont un rôle fonctionnel. Ils ne sont donc choisis et conservés que dans la mesure où ils permettent de renforcer ou faciliter notre action éducative. Les outils technologiques actuels n'échappent pas à cette règle.

L'introduction de matériel, les possibilités de connexion et même la formation des enseignants à l'utilisation des nouveaux outils ne seront pas suffisantes pour que l'école publique joue le rôle qui doit être le sien à l'aube du XXI^e siècle. Encore faudra-t-il accepter de « repenser » l'éducation.

La progression géométrique du savoir, l'imbrication de toutes les connaissances scientifiques, les interactions de plus en plus rapides et étendues entre les politiques économiques, sociales, culturelles dans les divers pays, l'accélération des communications réelles ou virtuelles, la mondialisation, l'aspiration juste des peuples les plus pauvres à bénéficier des ressources de la planète... ne permettent pas, si l'on a le moindre respect envers les générations futures, de continuer à enseigner selon les modèles traditionnels.

L'accumulation de connaissances sans liens entre elles devra être remplacée par une compréhension plus globale, plus transversale des systèmes ; la formation à l'application, par le développement des potentialités de création.

À la soumission hiérarchique, on préférera l'autonomie et le respect du semblable ; à la compétition qui génère l'égoïsme et le rejet, la coopération et l'entraide.

Le repli identitaire, souvent fruit d'une certaine « culture » historique devra faire place à la conscience collective et à l'humanisme.

La parole de l'autre sera d'autant plus respectée que sa propre parole sera reconnue.

Ces qualités que tous ensemble nous cherchons à développer seront indispensables dans le monde du XXI^e siècle, sur le plan individuel comme sur le plan social et économique.

Envisager l'éducation tout au long de la vie ne se limite pas à organiser des systèmes de formation pour les adultes, qui offriraient des séquences de mise à niveau pour pallier les pertes de compétences. C'est plutôt concevoir l'éducation première afin de permettre à chacun d'être apte à l'auto-formation, la co-formation dans son milieu de vie ou de travail, c'est développer en chacun ses potentialités de recherche, d'expression, de créativité, de communication, c'est former des individus autonomes et riches par leur diversité.

Nous sommes convaincus que ces qualités, indispensables à l'homme du prochain siècle, doivent être cultivées dès l'enfance.

La pédagogie Freinet et l'usage des technologies nous donnent quelques chances supplémentaires de parvenir à ce but.

La pédagogie Freinet n'est donc pas bouleversée par les nouvelles technologies, elle est renforcée, elle est validée, elle a l'opportunité de s'exprimer.

Cependant une erreur serait de croire qu'il suffit de transposer. De l'imprimerie à l'imprimante a-t-on écrit parfois. Certains pensaient peut-être que l'on changeait seulement de système de reproduction mais cela ne peut être simplement une évolution matérielle. L'ordinateur et l'imprimante associée parfois à la photocopie entraînent une nouvelle réflexion sur l'écriture et la communication du texte libre, les albums, le journal, la correspondance.

index.htm à www.lesitecotesant-bretagne.fr Page 1 sur 2

La tempête était très forte !

mise en page et composition en compagnie de Gwendal et Alexandre
[retour au sommaire](#)

<p>Quelle tempête ! des toits envolés, des antennes cassées, des fils électriques arrachés, des voitures noyées, des camions renversés, cabossés, des arbres déracinés, la mer déchaînée, des bateaux coulés, des pontons renversés, des globicéphales échoués, des orages violents, des éclairs éblouissants, mais youpie, c'est fini.</p> <p>cycle 2, classe d'Yvon</p>	 
	
<p>Mon papa m'a réveillé... il avait entendu un grand bruit! C'était un arbre qui avait cassé le mur et le plancher de la maison du voisin.</p> <p>THEO</p>	

La parole de l'autre sera d'autant plus respectée que sa propre parole sera reconnue.

Les échanges de correspondance par Internet ne doivent pas être seulement la multiplication par dix, cent ou mille, du nombre des destinataires. L'immédiateté, l'espace des correspondants possibles (nombre mais surtout qualité, culture, diversité), la simplicité d'émission et réception, de sélection de destinataires, la complémentarité de différents types de documents transmissibles, montrent que si l'un des principes fondateurs de la pédagogie Freinet, à savoir l'expression-communication, prend toute sa force avec Internet, il y a lieu encore de se pencher sur l'outil éducatif « correspondance scolaire », les réflexions datant de plus de cinq ans étant en partie obsolètes.

La multiplication du nombre des documents consultables est loin d'être l'élément le plus important qui oblige à repenser la recherche documentaire. L'encyclopédie BT (et bien d'autres revues documentaires) garde sa force et son intérêt mais, plus que jamais, elle ne peut être l'unique source d'information. La présenter sur CD-ROM ou sur site Internet n'aura d'intérêt que si on réussit à dépasser la simple mise en consultation (aussi hypermédiatisée soit-elle). Former à la recherche documentaire ne peut donc se confondre avec la pratique d'outils traditionnels de gestion (index, classification, langages de recherche...).

Noyer les individus dans un océan de données n'est pas donner l'accès à la connaissance. Les éducateurs ne peuvent se satisfaire de cela, pas plus que de censurer ou sélectionner les informations.

Les praticiens de la pédagogie Freinet ont su tirer parti du journal scolaire, des albums, des diverses formes de présentation (expositions, exposés d'enfants, vidéo...), chacun de ces outils ayant sa spécificité.

Aujourd'hui le site web n'a ni à remplacer ni à copier. Ce ne peut être la copie informatisée du journal scolaire ! C'est pourquoi je serai très réservé tant sur la « mise en ligne » du journal que sur la copie papier du site. Tous les outils sont différents et chacun doit être œuvre à part entière.

Le cinéma, dans ses débuts, fut copie de théâtre puis évolua pour devenir un

art majeur, de même nos balbutiements dans la création des sites web sont souvent transposition de réalisations antérieures. Ils devront évoluer afin qu'Internet soit véritable média des diverses expressions des enfants et outil de leur construction personnelle et sociale.

Les réseaux électroniques ont bouleversé bien des domaines de la vie économique, scientifique ou culturelle, jusqu'à maintenant ils ont à peine marqué l'éducation.

Cependant le potentiel est là quasiment inexploité et la technologie ne s'arrêtera pas.

Qu'en ferons-nous ? Sommes-nous, même praticiens sérieux de la pédagogie Freinet, toujours totalement satisfaits de ce que l'école apporte aux enfants ?

Sommes-nous convaincus qu'avec le bagage intellectuel et fonctionnel acquis au cours de la scolarité, les jeunes

Le site web ne peut être la copie informatisée du journal scolaire.

Notre milieu de vie

Notre école se situe à Sousmoulins une petite commune de 190 habitants en Charente Maritime. Elle est en pleine campagne, isolée au milieu des vignes et des pins. Autour de nous on voit quelques élevages de vaches mais il y a surtout des champs de blé, orge, maïs, tournesol, et des vignes car nous sommes dans une région où on fabrique du Cognac et du Pineau.



Nous habitons dans le canton de Montendre. On dit aussi Montendre les Pins car dans notre région, il y a beaucoup de forêts de pins maritimes.

[Retour SOMMAIRE](#)

Coopérative Scolaire 17500 St-Simon de Bordes

Des Débats entre nous, entre enfants:

Durée moyenne de 4 minutes, car nous avons fait des montages:

L'Évolution	Débat entre enfants de cycle 3 sur l'évolution de l'homme: durée du montage 7minutes. Prêté par France Culture.	durée de 27 secondes
Vivre autrefois?	Débat entre enfants de cycle 3 sur vivre "maintenant ou au début du siècle": durée 7minutes	durée de 31 secondes
Les esprits	Les esprits existent-ils, et les voyants qui vivent-ils? Durée 7minutes 20	durée de 28 secondes
La recherche historique	Après rencontre avec un archéologue, les CE2 s'interrogent sur l'utilité de la recherche historique, et ses limites: 4 minutes. Prêté par Radio France.	durée de 18 secondes
Autonomie et responsabilité	Discussion de CM: devenir responsable et autonome, que c'est difficile! 4 minutes	pas d'extraits pour l'instant
Dans le corps... des tuyaux	Discussion de CP CE qui titillent pour savoir ce qui se passe dans notre corps quand on mange. 3 minutes	durée de 16 secondes
La terre plus tard	Discussion de CM sur l'avenir de la planète. Testes 25	durée de 21 secondes
Existe-t-il une vie ailleurs?	Discussion de CM sur l'espace et les objets célestes. 3 minutes 30	pas d'extraits pour l'instant
La télé et nous?	Débat de CM sur ce média omniprésent: 4 min 25	pas d'extraits pour l'instant
Le cerveau	Que se passe-t-il dans notre cerveau? Comment ça marche? Débat de CE: 3 minutes. Prêté par Radio France.	durée de 31 secondes
Le rôle de la femme	Débat de CM sur les droits de la femme. Prêté par Radio Éclair: 3 minutes	durée de 31 secondes
Le foot	Avant le Mondial, à quoi ça sert le foot. Débat de CM: 3 minutes 50	durée de 30 secondes
Le droit à la parole	Nous parlons à l'école, mais c'est quoi le droit à la parole? Débat de CE: 3 minutes 30.	durée de 28 secondes
Terre, lune, soleil	Discussion entre enfants de Montendre: 3 minutes	durée de 23 secondes
La mosquée	Discussion entre enfants de cycle 3, sur un sujet proposé par l'école de St Simeon (74)	pas d'extraits pour l'instant
La parole	Discussion entre enfants de cycle 3 sur le droit à la parole	pas d'extraits pour l'instant

Pour nous écrire, et nous demander des copies K7...

[Retour Sommaire](#)

Pour qu'Internet soit véritable média des diverses expressions des enfants

adultes seront armés pour traverser avec succès et bonheur le prochain siècle, tant sur le plan social que sur le plan personnel ?

Baisserons-nous les bras devant un monde qui serait dominé par la puissance technologique de quelques-uns et le pouvoir hypnotique de quelques gourous ?

Si nous voulons respecter l'œuvre de ceux qui ont créé le mouvement Freinet, philosophie à laquelle nous avons adhéré, nous nous devons de sans cesse poursuivre notre réflexion sur notre rôle dans la société et notre action réelle.

« Oublier » l'existence d'Internet serait la négation d'une pédagogie qui se veut attachée à l'enfant dans son devenir d'homme.

Bernard Monthubert

Deuxième partie du dossier le mois prochain : des pratiques de classes, des adresses, des idées et des outils pour débiter.